



## La dimension transnationale des réformes scolaires en France pendant la Belle Époque (1880-1914)

Damiano Matasci

Université de Genève/EHESS Paris

L'historiographie contemporaine montre un intérêt grandissant pour les analyses transnationales, les phénomènes de *transfers* et la circulation internationale des idées dans le domaine de l'éducation<sup>1</sup>. De récents travaux ont ainsi montré que la construction des systèmes scolaires modernes en Europe occidentale à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle est caractérisée par des projets de réforme qui engendrent des débats au niveau international<sup>2</sup>.

Ce papier examine ce qu'on pourrait appeler la transnationalisation de la « réforme scolaire » en France entre 1880 et 1914. En se focalisant sur l'enseignement primaire, secondaire et professionnel, il se penchera sur les formes de la production du savoir sur les systèmes scolaires étrangers ainsi que sur les vecteurs de la circulation internationale des idées pédagogiques. Plus précisément, le papier étudie comment et pourquoi les réformateurs français ont progressivement promu et encouragé des pratiques et des espaces institutionnels transnationaux visant à stimuler des comparaisons et des échanges intellectuels à travers les frontières nationales. L'accent est mis sur les missions pédagogiques françaises à l'étranger et sur les congrès internationaux de l'éducation. Entre 1880 et 1914, le Département de l'Instruction publique organise et soutient près de 90 missions à l'étranger, notamment en Europe et aux États-Unis. Les buts sont de recueillir des statistiques et des informations sur les systèmes scolaires, les nouvelles méthodes pédagogiques, les problèmes concernant l'organisation de l'enseignement primaire, secondaire et professionnel ainsi que de réfléchir aux possibles emprunts théoriquement applicables à la France. Les réformateurs français sont également très actifs dans l'organisation des nombreux congrès internationaux consacrés à l'éducation qui se tiennent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces congrès constituent des espaces informels de discussion entre des pédagogues, des professeurs, des inspecteurs scolaires et des fonctionnaires issus de différents pays. Ils abordent non seulement les aspects purement pédagogiques, mais aussi les problèmes politiques, sociaux et économiques liés à la construction des systèmes scolaires modernes.

Les réformateurs français s'impliquent substantiellement dans ce processus. D'une part, les missions et surtout les congrès internationaux peuvent être considérées comme des espaces où s'exprime une demande sociale formulée par des spécialistes et des experts qui ont des interprétations différentes des problèmes éducatifs et cherchent à imposer leurs modèles particuliers. Tout au long de la Belle Époque, ceci génère un intense réseau d'échanges intellectuels au niveau européen, qui aboutit progressivement à la mise en place de réseaux transnationaux formels. Les plus importants sont le *Comité permanent des congrès internationaux de l'enseignement technique* (1895), le *Bureau international des associations d'instituteurs* (1905) et le *Bureau international de l'enseignement secondaire* (1912). La densification des contacts, des connexions et des comparaisons contribue ainsi à créer une communauté épistémique transnationale partageant les mêmes valeurs et convictions. D'autre part, les connaissances sur les systèmes scolaires étrangers sont utilisées dans une stratégie de *policy learning* afin de façonner et influencer les débats nationaux. En France, les projets relatifs à l'organisation de

<sup>1</sup> Christophe Charle, Jürgen Schriewer, Peter Wagner (eds.), *Transnational Intellectual Networks. Forms of Academic Knowledge and the Search for Cultural Identities*, Campus Verlag, Frankfurt/New York, 2004.

<sup>2</sup> Eckhardt Fuchs (dir.), *Bildung International. Historische Perspektiven und aktuelle Entwicklungen*, Ergon Verlag, Würzburg, 2006.



**Au-delà des frontières en Europe durant le Belle Époque. L'organisation  
du savoir, les réseaux mobilisateurs  
et les changements sociaux consécutifs**

Mundaneum, Mons (Belgique), 20-21 mai 2010

l'enseignement secondaire classique et moderne, l'introduction de l'enseignement obligatoire (1882) et la mise en place de l'enseignement professionnel et technique s'appuient toujours sur des exemples et des modèles étrangers qui sont utilisés pour légitimer une réforme particulière. Dans le cas français, les acteurs et les groupes sociaux qui ont intégré dans leurs pratiques la sphère transnationale profitent également de leur expertise afin de renforcer leur légitimité scientifique personnelle.

Du point de vue méthodologique, ce papier questionne les interactions entre le niveau national et international. L'accent est notamment mis sur l'impact des pratiques et des discours transnationaux sur les débats réformateurs français. Contrairement à une approche comparative traditionnelle, cette perspective permet finalement d'inscrire certains problèmes trop souvent restreints à leur dimension nationale dans un mouvement plus vaste de circulation des idées pédagogiques et des modèles scolaires traversant les frontières et mobilisant un ensemble de solutions modulées en fonction des traditions politiques et culturelles de chaque Etat.

**Biographie**

Damiano Matasci est assistant d'enseignement au Département d'Histoire de l'Université de Genève. Après une licence en histoire économique et sociale à l'Université de Genève, il a obtenu un diplôme de master en sciences sociales (mention Histoire) à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris. Il prépare actuellement une thèse de doctorat en cotutelle (Université de Genève-EHESS) portant sur la circulation des idées pédagogiques et des modèles scolaires en Europe occidentale entre 1870 et 1939. Ses domaines d'intérêt sont l'histoire sociale de l'éducation et de l'enfance dans une perspective comparative et transnationale.